



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment me détacher de moi-même ? » 2^{ème} partie de la réponse

SEUL DIEU TE SAUVE

Dieu permet que ses amis succombent à leur faiblesse. C'est peut-être pour qu'ils perdent l'appui qu'ils peuvent trouver dans leurs œuvres, plutôt qu'en lui. L'expérience, éventuellement humiliante, du péché et de la faiblesse, est pour nous l'occasion d'un dépouillement difficile. Ce dépouillement vient nous enlever non seulement notre idéal de perfection morale, mais aussi l'assurance que nous pouvions trouver dans nos œuvres. Voici l'un des points les plus aigus de l'ascèse du détachement : affirmer qu'il faut t'appuyer sur Dieu seul, recevoir de lui seul la vie et le salut, c'est bien dire que tu n'y es pour rien, que tu ne peux tirer aucune sécurité, aucune assurance d'autre chose que de lui : ni de tes œuvres bonnes, ni d'aucune créature. Dieu ne te dépouille pas comme un sadique qui éprouverait un quelconque plaisir à te voir souffrir, pauvre, aveugle et nu. Il te dépouille pour t'éviter de donner ta confiance à ces créatures qui ne sauvent pas, pour t'empêcher de faire fausse route en mettant ta sécurité dans ce qui n'est pas fiable. C'est donc bien par amour, et non par une quelconque jalousie, que Dieu amène celui qu'il aime à ne mettre son espérance et sa sécurité qu'en lui seul, Dieu. Toute autre piste serait une fausse piste.

BATIR SUR LE ROC

C'est sur Dieu seul qu'il faut bâtir, en reconnaissant que tu es nu et faible sans lui. Un tel dépouillement est bien le signe que l'union à laquelle Dieu t'appelle est tout sauf une petite consolation qui viendrait en plus du reste, pour compléter le tableau d'une vie honorable. Il s'agit bien de la confiance vitale que le pauvre et le malheureux mettent en Dieu, comme on le voit si bien dans les psaumes. Plus est nu et dépouillé l'esprit qui se jette en Dieu, plus il sera capable de comprendre combien Dieu est tout pour lui. Il n'y a pas de demi-mesure. Devant le péché, il ne s'agit donc pas tant de prendre la décision de revenir à une vie plus honnête, mais de faire reposer ta vie sur le seul fondement solide : Dieu.

L'OBSTACLE : UNE VOLONTE MAL PLACEE

Il ne faut pas placer la cause de tes difficultés spirituelles dans les choses ou les circonstances mais en toi. C'est ici le même problème que celui de la volonté propre. Ce n'est pas l'exercice prudent et humble de ta volonté en vue du bien, en vue de Dieu qui constitue un obstacle à la prière et à l'union à Dieu. Ta bonne volonté ne peut que te conduire à lui.

Ce qui fait obstacle, ce sont les inquiétudes qui ne tardent pas à naître dès que tu te considères comme le seul responsable de ce qui arrive, succès ou échec. Il est toujours bon de se rappeler que, dans la Bible, ce ne sont que les impies qui font des projets, des calculs dans leur tête pour savoir ce qui va arriver. La solution n'est pas de ne rien vouloir, d'être passif, mais de remarquer que si tu te fais trop de souci, c'est que tu t'es plus ou moins identifié à ce qui te soucie. Tu as perdu la distance, tu es attaché, au sens fort de ce terme. (*à suivre*)

Père J.M. Gueulette, o.p.

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006